

L'OFFICIEL ^{BE}

N° 1 MARS-AVRIL 2019
WWW.LOFFICIEL.BE

DE LA COUURE ET DE LA MODE DE PARIS

NEW

Décryptage
C'est quoi
la mode belge
aujourd'hui ?

Rencontre
Dans l'atelier
de Sarah
De Saint Hubert

People
Emma
MacKey

Belgian icons

Kristina
de Coninck
Kim Peers
Nandy Nicodème



Nandy en Emporio Armani, Kim en Christian Wijnants et Kristina en Stella McCartney, photographés par Jan & Jorre

Bella Ciao

Licia Mattioli, pour qui la joaillerie est une histoire de famille, a commencé à concevoir ses bijoux alors qu'elle était enfant. Aujourd'hui, elle est à la tête de sa marque éponyme, mais aussi du plus vieil atelier d'orfèvrerie de la ville de Turin, en Italie. Rencontre avec cette business woman, qui nous livre les secrets de sa réussite.

Par GÉRALDINE VERHEYEN

D'où vient votre passion pour la joaillerie ?

Je ne me souviens pas d'un moment précis, mais ce que je peux vous dire, c'est que lorsque j'étais très jeune, je fabriquais mes propres boucles d'oreilles et bijoux avec des petites perles. Donc on peut dire que j'ai la joaillerie dans le sang. Et cela a continué jusqu'au moment où je suis devenue avocate. Finalement, le destin m'a rattrapée lorsque nous avons acquis la compagnie (son atelier d'orfèvrerie avec son père, ndlr).

Quelles sont vos inspirations ?

Lorsque je voyage, c'est là que je trouve l'inspiration. Ces deux dernières années, j'ai voyagé dans 40 pays différents, donc c'est ce qui me donne de nouvelles idées. C'est un melting-pot de plusieurs choses que je vois. Cela se constate d'ailleurs dans les collections, elles sont très différentes les unes des autres.

Vos endroits préférés en Belgique ?

Le Sablon (les bijoux Mattioli sont vendus dans la joaillerie Howards, ndlr) à Bruxelles est fantastique. Et puis j'adore Knokke, qui me rappelle Capri version belge, j'aime l'appeler la Capri du Nord.

Quel genre de femmes portent des bijoux Mattioli ?

Celles qui s'assument et sont elles-mêmes. Elles savent ce qu'elles veulent. Puisque les bijoux sont personnalisables, elles peuvent demander précisément ce qu'elles souhaitent. Est-ce qu'une Italienne et une Belge porteraient vos bijoux différemment ?

Non, je ne pense pas, elles sont assez similaires.

Quelle est votre matière fétiche ?

Il y a un an et demi, j'aurais dit l'or rose, parce que c'est très lumineux. Mais maintenant, je dirais le titane ou le palladium. Elles permettent de jouer avec différentes couleurs et elles sont très légères. On peut créer des bijoux imposants sans que le poids ne soit affecté.

Quel bijou faut-il absolument posséder ?

Les boucles d'oreilles, sans hésiter. Pour moi, elles sont comme le maquillage, elles donnent du pouvoir. Elles habillent le visage.

Quelle est votre icône mode ?

Une femme que je trouve élégante en toutes circonstances, c'est Rania de Jordanie.

Votre prochain challenge ?

C'est une bonne question. Le but que j'aimerais atteindre est que l'on puisse trouver les bijoux Mattioli partout. Nous sommes présents dans 20 pays, mais je veux que l'on soit plus répandus. D'autant qu'il n'y a pas beaucoup de marques qui proposent ce que nous faisons, à savoir des bijoux de luxe personnalisés.

CHEZ HOWARDS, RUE ERNEST ALLARD, 30, 1000 BRUXELLES; PIRON, RUE DES DOMINICAINS, 3, 4000 LIÈGE; SLAETS, SCHUTTERSLOFSTRAAT, 30, 2000 ANVERS. PLUS D'ADRESSES SUR WWW.MATTIOLIGIOIELLI.IT

